

ture économique dans ce pays et de l'augmentation du nombre des diplômés issus des établissements canadiens d'enseignement supérieur, ce qui a réduit la demande d'immigrants spécialisés. Le maintien d'une conjoncture économique favorable dans la plupart des pays d'Europe occidentale a également contribué, cette même année, à réduire l'immigration en provenance de cette zone. En 1973, le nombre des emplois s'est beaucoup accru au Canada (+ 5,2 p. 100), ce qui devrait entraîner une immigration forte en 1974, si l'on tient compte du fait que l'immigration tend à réagir avec un peu de retard à l'augmentation du nombre des emplois offerts dans le pays d'accueil. Les chiffres actuellement disponibles paraissent confirmer cette prévision, puisque pour le premier semestre de 1974 seul, les arrivées d'immigrants se sont élevées à plus de 100 000.

En 1972, 50 p. 100 des immigrants sont arrivés d'Europe et 15 p. 100 des États-Unis, soit les deux tiers environ du nombre total des personnes qui ont immigré au Canada. C'est que le Canada, en raison de son faible peuplement et de son développement technique avancé, peut offrir des emplois à un personnel qualifié ou même hautement qualifié. Ainsi, au cours de la décennie 1961-1971, le tiers des immigrants venus au Canada s'apprêtait à exercer une profession libérale ou administrative, un autre tiers un emploi dans les activités de service ou les bureaux et un quart un emploi technique.

Les adultes de sexe masculin ont représenté 37,6 p. 100 des immigrants au cours de la période 1967-1971, les adultes de sexe féminin 37,2 p. 100, et les enfants de moins de 18 ans 25,2 p. 100. De tous les immigrants âgés de 15 ans ou plus arrivés au Canada en 1971, 41 p. 100 étaient célibataires, 52,9 p. 100 mariés et 6,2 p. 100 veufs, divorcés ou séparés.

En arrivant au Canada, les immigrants doivent déclarer leur lieu de destination. On ne s'étonnera pas que les provinces à forte expansion soient celles qui attirent le plus grand nombre d'immigrants. Ainsi l'Ontario a de loin reçu la plus grande proportion d'immigrants au cours de la période triennale 1969-1971, soit 53 p. 100 de l'ensemble des hommes et 54,2 p. 100 de l'ensemble des femmes. Le Québec est venu en seconde position avec 16,6 p. 100 de l'ensemble des hommes et 14,2 p. 100 de celui des femmes. On trouve, au troisième rang, la Colombie-Britannique avec 14,7 p. 100 des hommes et 14,4 p. 100 des femmes, puis les provinces des Prairies (Alberta, Saskatchewan, Manitoba) avec 12,4 p. 100 pour les deux sexes et enfin les provinces atlantiques (Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Ile-du-Prince-Édouard) avec 2,8 p. 100.

---

Canada d'aujourd'hui

Supplément au numéro 31, avril 1975.

Imprimé en Belgique par Brepols, Turnhout.

---

